

Légèretés manifestes

François Azambourg
designer

Dossier de presse



MAD

MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS

9 mars
— 2 juil 2023

François Azambourg. Chaise Prack « loupée ». Automne 1999. Appel permanent du VIA 2000. Prototypage © Les Arts Décoratifs / Photo : Charlaïne Croguennec / Hom project

Sommaire

→	Communiqué de presse	3
→	L'exposition	7
→	Plan du parcours	11
→	Activités pour le public	12
→	Informations pratiques	13

Communiqué de presse



1. François Azambourg —
Mobile à hélices
2012
Édition L'ATELIER
d'exercices
Samba, corde
à piano, aluminium,
élastique en latex,
galet en granit, plomb,
gaine thermorétractable
© Studio L'Atelier du Vin

2. François Azambourg —
Second prototype
de recherche de chaise
Very Nice version soie
2003-2022
Structure en contreplaqué
de bouleau 9 mm,
découpé au jet d'eau
et collé, renfort
en sapin et balsa,
vernis cellulosique,
entoilage soie
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Charlaïne
Croguennec /
Hom project

Le musée des Arts décoratifs présente, du 9 mars au 2 juillet 2023, l'exposition « Légèretés manifestes » consacrée au designer François Azambourg. Aujourd'hui reconnu comme l'une des grandes figures du design français, François Azambourg, inventeur tout autant que poète, très en prise avec les enjeux écologiques de notre temps, est dans une quête perpétuelle de légèreté, d'économie de moyens et de sobriété. Son approche créative se veut ouverte et sans contrainte. Dans un monde toujours plus avide d'objets et de produits, c'est le temps long de l'expérimentation qui nourrit ses œuvres.



1.



2.

Près de 200 pièces – mobilier, vases, luminaires, mobiles – issues du studio du designer, des fonds du musée mais aussi du Centre Pompidou, du Cnap, de maisons d'édition et de collections privées, invitent le visiteur dans l'univers créatif insoupçonné de François Azambourg. Il investit les espaces du deuxième étage du musée côté Tuileries dans une scénographie éco-responsable, upcyclant des matériaux *in situ*.



3.

3. François Azambourg —
Vase *Douglas 153*
2020
Édition du CIAV (Centre
International d'Art
Verrier, Meisenthal)
Verre soufflé et moulé
Paris, musée des Arts
décoratifs
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Christophe
Dellière

4. François Azambourg —
Lampe *Inga*
1999
Sycomore tourné,
source LED
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Christophe
Dellière

Né en 1963, François Azambourg étudie à l'École régionale des beaux-arts de Caen puis intègre l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art – Ensaama. Il fonde ensuite son propre studio de design à Paris et multiplie depuis les collaborations avec le CIAV (Centre International d'Art Verrier), mais aussi Hermès, Ligne Roset, la Manufacture de Sèvres, Louis Vuitton, Cappellini, Poltrona Frau, la Galerie kreoo... Il est lauréat du concours du musée des Arts décoratifs en 1985, de la Fondation de France en 1988, de la Fondation de la Vocation en 1993, de la Villa Médicis hors les murs en 2003, du Grand Prix du Design de la ville de Paris en 2004 et de la Villa Kujoyama en 2015. Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques d'institutions prestigieuses comme le Centre Pompidou, le musée des Arts décoratifs ou le CNAF. À cette reconnaissance artistique s'ajoutent les liens étroits tissés entre le designer et le musée des Arts décoratifs qui a acquis ces dernières années des œuvres emblématiques telles que le fauteuil en bois fendu réalisé en 2015 au retour de sa résidence à la Villa Kujoyama, mais aussi des vases en verre soufflé-moulé de la série *Douglas*.

L'œuvre du designer, pléthorique, rayonne et se disperse dans tous les champs du design.

Dans chacun de ses projets, François Azambourg agit avec vérité. Son design interroge, interpelle. Il offre à voir au-delà de l'œuvre jusqu'à rendre lisible la structure même de l'objet. Designer de la transparence, il ne cache rien. Tout est dit. Tout est montré.

Le parcours, thématique, recense l'essence même de son travail depuis les origines de ses créations jusqu'à la question industrielle, en passant par l'expression plastique, le lieu comme source d'inspiration, le rapport à l'artisanat ou encore l'expérience du vivant.



4.

5. François Azambourg —
Fauteuil
2015
Châtaignier fendu, teinté
à la suie de bois, vernis
à l'ambre
Paris, musée des Arts
décoratifs
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Jean Tholance

6. François Azambourg —
*La Chaise de Monsieur
Bugatti* version bleue
2006
Prototype
Structure en feuille
de métal froissé, soudé
et laqué bleu, garni
de mousse polyuréthane
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Charlaïne
Croguennec /
Hom project

Le monde de l'enfance et l'imaginaire introduisent ce parcours. Le visiteur y découvre à travers les premières créations du designer, son attrait pour les avions, les oiseaux, le monde du vivant ou encore la technique. Il développe déjà, sans le savoir, une méthodologie de création, un rapport à la matière qui passe par l'exploration et la manipulation. Il lit, se documente, reproduit, construit des maquettes, décortique les systèmes mécaniques. Il s'intéresse à la résistance des matériaux, à la triangulation, des notions qu'il ignore encore mais qui le fascinent déjà. Sont réunis ici croquis, dessins, maquettes et documents dévoilés comme autant de témoignages de ces mondes qu'il construit enfant. L'exposition revient sur une autre de ses passions, la musique, omniprésente. C'est pour elle qu'il consacre, dès 1985, l'une de ses premières créations : un saxophone allégé. Grâce à un nouveau bec, un mécanisme original de tringlerie inspiré du monde de l'aviation, il révolutionne l'ergonomie de l'instrument et ainsi la mobilité du musicien.



5.



6.

La suite du parcours s'intéresse aux expérimentations et aux techniques inédites, propres au designer : structures légères et triangulées, « sandwichs » souples. Sont exposées des pièces de mobilier devenues iconiques comme la chaise *Very Nice* (2003) en balsa qui ne pèse pas plus de 700 g. Le matériau est ici travaillé comme une architecture d'aile d'avion, à partir de structures triangulaires, recouvertes de film polyester.

L'exposition révèle, dans un autre projet, son travail sur l'association et la combinaison des matériaux. Chaises, tables, fauteuils, mais aussi bagagerie pour Hermès sont composés de ce que le designer nomme un « sandwich souple », soit une mousse molle prise en étau entre deux éléments de bois ou de cuir. Les objets et les pièces de mobilier se déploient alors tout en souplesse.

Du prototype aux tentatives avortées jusqu'au résultat final, c'est tout le processus de création qui est ici dévoilé. Il aboutit d'ailleurs souvent à ce qu'il nomme des « loupés », des « ratés », qui deviennent finalement source d'inspiration pour retravailler la matière, l'alléger plus encore, la révéler enfin.



7. François Azambourg —
Fauteuil *Grillage*
2008
Prototype
Tôle d'acier déployée,
froissée, piètement
en tube d'acier,
thermolaquage polyester
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Charline
Croguennec /
Hom project

8. François Azambourg —
Horloge *Pixel*
2015
Nid d'abeille aluminium,
composite fibre de verre,
mouvement d'horloge,
tube fluorescent, ballast,
aiguille en carbone,
structure métal et bois
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Christophe
Dellière

François Azambourg ne cesse de s'interroger sur la flexibilité de l'industrie. Produites sans moules ou en corps creux, ses créations s'émancipent des techniques traditionnelles telle la chaise en textile *Pack* (1998), gonflée de mousse polyuréthane. Lieu de réflexion, le design lui permet d'explorer le monde, de développer de nouveaux champs opératoires. L'artisanat devient pour lui un laboratoire de l'industrie. En 2006, il se confronte à la tôle et imagine un nouveau patron, de métal cette fois-ci, qu'il gonfle de mousse. Trop expansée, celle-ci envahit tout le vide faisant craquer les soudures et froisser l'acier. Ainsi naît la chaise *Bugatti*, d'un autre « loupé », qui sera déclinée dans toutes les couleurs des grandes marques de voitures de course italiennes.

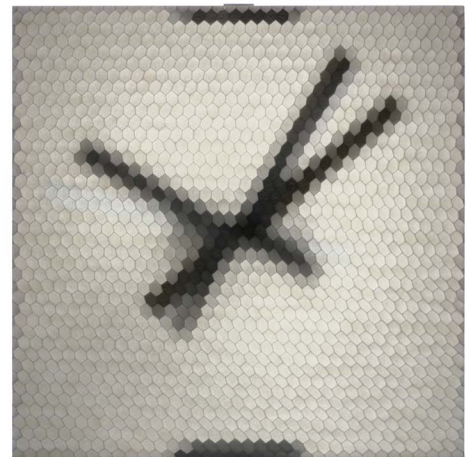
Froissage, pliage, le designer aime contraindre la matière. Dans la lignée de Serge Mouille et de ses formes en métal déployé, il conçoit, dès 2008, des sièges en grillage. À l'instar des origamis, en choisissant de travailler le grillage par pliage, il en réinvente l'expression plastique.

Le parcours se poursuit avec la relation que François Azambourg noue avec le lieu de création. C'est précisément le cas lorsqu'il réalise le vase *Douglas* avec le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal situé dans les Vosges. Soufflé dans un moule conçu en bois de Douglas, le vase prend la marque du veinage de celui-ci, exprimant alors l'empreinte même de la nature environnante.

Les vases sont semblables mais tous uniques, portant la trace du vivant, le caractère du génie du lieu. Quand, en 2015, il s'envole pour le Japon et s'installe en résidence à la Villa Kujoyama, il s'empare du même esprit du lieu et cherche, comme à Meisenthal, à sonder le langage du bois. Il s'intéresse aux rebus de fabrication, les copeaux de bois, qui deviennent sa matière de prédilection. Par tissage, tressage, collage, il compose des objets d'une légèreté absolue et ses créations l'amènent à une nouvelle réflexion sur le bois : le bois fendu.

L'exposition explore également les liens étroits qu'il entretient avec le monde du vivant, source infinie d'inspiration. Il observe la vie des termites et des abeilles comme celle des machines. Il est l'un des pionniers dans ce domaine lorsqu'il utilise, dès le début des années 2000, le potentiel du nid d'abeilles (2005).

Le musée des Arts décoratifs, qui conserve et expose l'une des plus riches et plus anciennes collections de design en France, est heureux de présenter au public cette monographie d'envergure consacrée à François Azambourg.



8.

L'exposition



9.

9. Portrait de François Azambourg dans l'exposition —
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Christophe Dellière

Introduction

Explorant depuis plus de trente ans le concept de légèreté, François Azambourg joue de procédés de fabrication insolites et parie sur de nouvelles mises en forme de matériaux. Dans ses projets, le déchet n'existe plus, chaque élément a ses vertus, aucun n'est un rebut. Inventeur tout autant que poète, il exprime à travers ses œuvres une simplicité et une joie de vivre, mais aussi une détermination et une rigueur qui font de son design un monde à part.

Ne laisser que des traces légères, à travers une esthétique simple et épurée, tel est depuis ses débuts le cheminement de François Azambourg. Cette exposition a été pensée et conçue dans la continuité des recherches sur la légèreté du designer. Afin d'en réduire l'impact écologique, une réflexion a été menée sur le processus de production d'un tel événement. Pour cela, François Azambourg, en concertation avec les commissaires, s'est appliqué à inventer une scénographie à faible coût environnemental.



10.

10. François Azambourg

—
 Chauffeuse
 et repose-pieds
 Prototypes
 1998
 Contreplaqué de bouleau
 et mousse de caoutchouc
 naturel
 Paris, musée des Arts
 décoratifs
 Don VIA, 2017
 © Les Arts Décoratifs /
 Photo : Christophe
 Dellière

Salle 1 : L'émergence des idées

Les œuvres de François Azambourg n'atteindraient pas une telle légèreté s'il ne puisait pas régulièrement dans son âme d'enfant. Comme une ritournelle, il y revient sans cesse, construisant, comme à l'époque, des univers imaginaires. Mais si le monde de l'enfance tient une place substantielle dans sa démarche créative, l'aviation, la peinture, la sculpture et la musique le transportent elles aussi sur les chemins de l'exploration.

11. François Azambourg

—
 Copeaux de bois et verre
 Résidence à la Villa
 Kujoyama
 2015
 © Studio François
 Azambourg

Salle 2 : Créer léger

Vides et pleins sont des thèmes récurrents dans le design de François Azambourg. Leur équilibre lui permet d'atteindre sobriété et légèreté. Mais comment alléger objets et pièces de mobilier tout en leur assurant souplesse et résistance ? Le designer aime les équations impossibles et y répondre par des propositions insolites. C'est ainsi qu'il développe ses « structures légères », inspirées de l'architecture des ailes d'avion comme dans sa chaise *Very Nice*.



11.

12. Vue de l'exposition —
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Christophe
Dellière

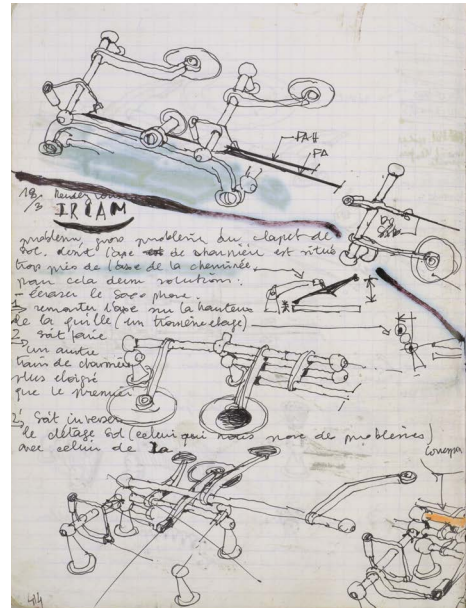
13. François Azambourg
—
Recherche autour
du *Saxophone*
1986-1995
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Christophe
Dellière

Salle 3 : Interroger les procédés

François Azambourg aime interroger et réinventer les procédés industriels. Quand la fabrication en série nécessite traditionnellement un moule pour la réalisation d'une chaise, il se demande instantanément comment la créer sans. Du prototype aux tentatives avortées jusqu'au résultat final, c'est tout le processus de création qu'il questionne. Lorsqu'il travaille sur la chaise en textile *Pack*, gonflée de mousse polyuréthane, il passe par ce qu'il nomme des « loupés » qui deviennent finalement source d'inspiration pour retravailler la matière et l'alléger plus encore.



12.



13.

Salle 4 : La surface comme paysage

Quand François Azambourg se confronte à la tôle, il imagine un nouveau patron, de métal cette fois-ci et non plus de textile. Le premier prototype est conçu à partir d'acier soudé à l'étain et gonflé de mousse. Mais celle-ci, trop expansée, envahit tout le vide et soumet le matériau, trop fin, à des forces inadaptées. Les soudures craquent, la matière se froisse. Ainsi naît la chaise *Bugatti*. La tôle, déformée mais d'autant plus rigide, compose un nouveau paysage. La surface de la chaise devient succession de lignes d'horizons, de collines et de vallons.



14.

14. François Azambourg

—
Vase *Douglas*
et son moule
2017
Verre soufflé
et bois Douglas
Paris, musée des Arts
décoratifs
Achat CIAV grâce
au mécénat des Amis
des Arts Décoratifs, 2017
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Christophe
Dellière

15. François Azambourg

—
Vase *Brindille*
2017
Édition CIAV Meisenthal
Verre soufflé
Studio François
Azambourg
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Christophe
Dellière

Salle 5 : Le lieu comme inspiration

En créant, en 2007, le vase *Douglas* pour le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, François Azambourg travaille avec l'âme du lieu, les Vosges, et l'une de ses essences, le pin de Douglas. Le vase, soufflé dans un moule fait de ce bois, prend la marque du veinage de celui-ci, exprimant alors l'empreinte-même de la nature environnante. Le verre en fusion vient consumer les parois du moule, offrant pour le prochain vase un intérieur à la mémoire du précédent. Et ainsi de suite, de l'unique surgit le multiple, mais un multiple différencié par la combustion progressive du moule.

Salle 6 : Le futur artisanal

En 2015, le designer en résidence à la Villa Kujoyama, au Japon, s'empare du même esprit du lieu qu'à Meisenthal. Après une visite dans un atelier de charpentiers à Kyoto, il s'intéresse aux rebuts de fabrication. Les copeaux de bois deviennent sa matière de prédilection, associant conscience environnementale et légèreté. Par le biais du tissage, du tressage, du collage, il donne une résistance maximale à un matériau d'une extrême fragilité. En revisitant des modes d'assemblage, il arrive à une nouvelle réflexion sur le bois fendu, qui n'implique finalement aucun déchet.



15.

Plan du parcours



- ① L'émergence des idées
- ② Créer léger
- ③ Interroger les procédés
- ④ La surface comme paysage
- ⑤ Le lieu comme inspiration
- ⑥ Le futur artisanal

Activités pour le public

POUR LES ENFANTS

ATELIER

« Comme une plume »

Inspirés par les objets et la démarche du designer François Azambourg, les enfants sont invités à imaginer et réaliser en atelier une construction toute en délicatesse et légèreté.

Proposé en alternance les mercredis à 14h30 et pendant les vacances scolaires du mardi au vendredi à 14h30 / Public : 7-10 ans et 11-14 ans / durée : 2h / Tarif : 12 €

POUR LES ADULTES

VISITE GUIDÉE

Du prototype à l'objet, la visite révèle l'univers et le processus de création du designer François Azambourg. Elle dévoile la quête perpétuelle du créateur vers la légèreté et la sobriété ainsi que ses sources d'inspiration : la musique, l'aviation, le monde du vivant, l'enfance. Elle questionne les objets exposés pour explorer les réflexions du designer sur la matière, l'industrie et l'artisanat.

Proposée en alternance les jeudis à 18h30 / vendredis à 12h30 / samedis à 11h30 et/ou 16h / Public : 15 ans et + / durée : 1h30 / Tarif : 8 € + entrée du musée

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaire

Cloé Pitiot, conservatrice
au département moderne
et contemporain

— Commissaires associés

Louise Curtis, assistante
de conservation au département
moderne et contemporain
et Joffrey Picq, assistant
de conservation au département
moderne et contemporain

**Vernissage presse le 8 mars 2023
(sur invitation)**

#ExpoAzambourg

— Les Arts Décoratifs

Johannes Huth, président
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice générale
adjointe, directrice des musées

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans
les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 14 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche
de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 12 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h
et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie-boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermé le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 2h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis